

Bulletin de liaison - n° 17 - Mai 2009

ASSOCIATION DES PLAISANCIERS DE MORGAT

Siège social : Port de Morgat - 29160 CROZON - Tél. 02.98.26.29.03

Courriel: apmorgat@presquile-crozon.com



30ème Anniversaire

http://perso.orange.fr/association.des.plaisanciers.de.morgat/accueil.htm Association loi 1901 - rédaction - Publicité - Annonces : A.P. Morgat

Éditorial



Chers amis. 1979-2009 30 ans déjà.....

Au cours de l'année 2008 de nouvelles étapes ont été franchies en vue de favoriser une meilleure participation à la gestion

du port. Nous retiendrons principalement ce qui concerne notre association et ses adhérents:

- Convocation au conseil portuaire en vue des élections de nos représentants au sein de cet organisme consultatif.
- Création du collectif des présidents (CNCM, ISA, SHYC, Amicales des plaisanciers de Morgat et du Fret, Pêcheurs plaisanciers) que j'ai initié en 2007. Collectif réuni la 1ère fois dans l'objectif des élections au conseil portuaire. Le président des pêcheurs plaisanciers, des plaisanciers du Fret et moi-même avons été élus à l'unanimité.
- Inauguration de notre nouveau local en présence de M. le Maire.

Même si nos voix ne sont que consultatives, nous sommes attentifs à toutes les opérations portuaires. Malgré tout, nous avons eu la surprise de constater que des travaux de dragage sur la plage ont été effectués sans que le conseil portuaire en ait été préalablement informé.

On peut penser que ceci n'était qu'une erreur de communication de la part de la municipalité et que cela, sans nul doute, va s'arranger.

Notre rôle est bien de rendre compte à nos adhérents des projets portuaires et notre représentation au conseil portuaire doit nous y aider.

2009 marque un virage essentiel dans la vie des associations qui gravitent autour des activités nautiques au port de Morgat. En ce qui nous concerne, nous fêterons cette année le 30^{ième} anniversaire de l'association des plaisanciers de Morgat.

Maintenant que nous avons un siège (local) digne de ce nom, il ne nous reste plus qu'à faire vivre et développer ce lieu de rencontre.

J'en profite pour remercier tous les membres du bureau et les adhérents qui participent pendant les vacances ou tout au long de l'année au bon fonctionnement de celle ci.

Je remercie aussi tous les annonceurs qui nous permettent d'éditer notre revue annuelle.

Je lance un appel à un ou deux membres qui désireraient prendre au sein du bureau la commission animation.

Vous trouverez ci-dessous le calendrier des activités qui au cours de l'année 2009 feront que notre association, fière de ses 30 ans, continuera à être un lieu de rencontre au sein du port de Morgat.

Bonne mer et bon vent à tous Votre président : Jean-Claude BOURNÉRIAS

Le mot do Trésorier

L'installation de notre nouveau local s'est achevée en 2008. Nous remercions vivement tous les adhérents qui ont participé à sa rénovation. Malgré les dépenses occasionnées par l'achat de fournitures pour rendre ce nouveau local le plus agréable possible, nous clôturons l'exercice 2008 avec un léger excèdent. Le nombre de nos adhérents est en légère augmentation. Les recettes de publicité du bulletin de liaison sont stables et équilibrent les dépenses. Nous comptons sur la participation du plus grand nombre à la rédaction du bulletin et vos suggestions sont les bienvenues.

Les investissements 2008 :

- Un panneau d'affichage extérieur pour le local.
- À la disposition de nos adhérents :
 - un nouveau karcher
 - une pompe de vidange (modèle pro)
 - du petit outillage

Notre situation de trésorerie est saine et rassurante mais demande toujours un effort pour attirer de nouveaux adhérents et rechercher de nouvelles recettes publicitaires.

Un grand merci à tous nos annonceurs sans qui la publication de ce bulletin ne pourrait avoir lieu.

Le trésorier : M Feger







Horaires d'ouvertures en été

du lundi au samedi

8h30 à 19h30

dimanche 9h00 à 12h30

Suivez vos envies, suivez nos couleurs.

Venez redecouvrir votre supermarché du centre-ville

Pour les livraisons:

domicile, lieux de vacances, bateaux, etc.

Tél. 02.98.27.06.08 • Fax 02.98.26.10.65
 Mail : shopi.crozon@wanadoo.fr

7, rue Alsace Lorraine - CROZON

Jean-Marc BLOCH
Agent Général
GENERALI
ASSURANCES
ASSURANCES

5 bis venelle de Kergos BP 1627 29106 **QUIMPER** Cedex **Tél. 02 98 64 80 30** Fax 02 98 64 80 39

Mail : cap-assurances@agence.generali.fr

3, impasse Vauban Rocade Nord 29160 **CROZON Tél. 02 98 27 15 15** Fax 02 98 26 14 95

N° ORIAS: 07 035 024



REVISION RADEAUX DE SURVIE TOUTES MARQUES ELECTRONIQUE PECHE-PLAISANCE-VETEMENTS-DECO MARINE



La boutique de la Coopérative Maritime

MORGAT - Quai Kador - 02.98.27.29.04 (1" avril)
CAMARET-SUR-MER - 02.98.27.91.03

MECAMAR mécanique marine

BAUDOUIN - YANMAR - NANNI DIESEL - BUKH - TOHATSU SARR DIESEL - VETUS

Le Sillon - CAMARET - 02 98 27 95 29 Rue A. Colas - BREST - 02 98 43 14 22



Christian QUEFFELEC

PEINTURE - DÉCORATION RAVALEMENT

Route de Ranvedan 29160 CROZON Tél. 02.98.27.04.31



David BROUSTAL

Agent Général

Assurances, Placements, Retraite, Financement Santé, Prévoyance, Plaisance

30, rue Alsace-Lorraine - BP 6 29160 CROZON Tél. 02.98.26.18.25 - Fax 02.98.26.25.31

Manifestations 2008















Puces marines

Anniversaire : 30 ans

9 - 2009 Notre association fête ses 30 ans

otre association, la première sur le port de Morgat, fête cette année son 30ème anniversaire. En effet celle-ci fut ée avec le concours de François Menesguen en 1979 c l'appelation « Association des Usagers du Port de sance de Crozon-Morgat » François Meneguen restera sident jusqu'en 1982.

1979-1982 François Menesguen Léon Jaquelin 1982-1986 1986-1988 Louis Verveur Jacques Leblais 1988-1996 1996-1999 André Kerdoncuff Marcel Elv 1999-2000 2000-2004 Claude Galtat André Kerdoncuff 2004-2006 Jean-Claude Bournérias 2006

puis 1999 de nombreux évènements ont émaillé la vie de tre association : Marcel Ely démissionne de ses fonctions président pour des raisons personnelles, jusqu'à son cès Claude Galtat remplace Marcel Ely.

Au décès de C. Galtat, André Kerdoncuff reprend temporairement la présidence.

Jean-Claude Bournérias prend en main les destinées de notre association en 2006.

Ces dix dernières années ont vu

la disparition de François Menesguen, Léon Jaguelin, Jacques Leblais et Claude Galtat. Il s'est créées d'autres associations APPCM, Yacht club de St Hernot. Notre association a changé de local en 2008

Le port s'est agrandi, et continuera d'évoluer, à court terme, par l'implantation d'un demi ponton. Un problème demeure, celui de l'ensablement, plusieurs projets ont vu le jour mais aucun n'a aboutis. Un nouveau projet a été élaboré qui intègre également l'aménagement de Morgat nous espérons tous que celui-ci ira à terme.

Voir détail de l'historique sur notre site internet :

http://perso.orange.fr/association.des.plaisanciers.de.morgat/accueil.htm



Morgat
02 98 27 02 19
CAMARET
02 98 27 82 14



DE LA PRESQU'ILE

5 AGENCES A VOTRE SERVICE CHANGE, DISTRIBUTEUR PLACEMENTS - PRETS

Renseignez-vous... 0 810 819 230

VOILERIES - GRÉEMENTS



2 Établissements 1, rue Alain Colas 29200 BREST 02 98 80 28 32

Quai Téphany 29570 CAMARET 02 98 27 80 31





Bocaux de maquereaux au vin blanc et aromates

Ingredients : pour 4 bocaux de taille moyenne

Maguerra			-
Maquereaux (moyens) Vinaigre d'alcool blanc Vin blanc sec Sel Poivre en grain Coriandre en grain Cumin (quelques grains ou 1 pin Ail ècrase	2 kg 1 litre 1 litre 10 gr 15 gr 10 gr cée en poudre) 4 gousses	Oignons rouges ou rosès Carottes Poivron rouge Thum frais Lgurier Piment d'espelette Citron en fines tranches	300gr 200gr 1piece quelques bruns quelques feuilles 2 pincées 1 piece

Progression de la recette

Nettoyer les maquereaux à bord de votre bateau, les rincer à l'eau de mer. Vous enlevez la tête, vous les videz et coupez la queue. Bien enlever le caillot de sang qui se trouve le long de l'arête. Ensuite rangez les dans les bocaux.

Eplucher les oignons, les carottes et l'ail, ainsi que le poivron rouge, rincer à l<mark>'eau puis détailler en</mark> fines lamelles. Placer les légumes dans une casserole avec le reste des éléments aromatiques et porter à ébullition pendant 10 minutes à feu moyen.

Dans chaque bocal placer une feuille de laurier et un brun de thum. Verser la marinade bouillante sur les maquereaux en répartissant bien tous les ingrédients. Fermer les bocaux.

Placer les bocaux dans une marmite, les couvrir à hauteur d'eau bouillante et stériliser une demi heure. Laisser refroidir dans la marmite. Le lendemain, placer les bocaux dans un endroit sec et à l'abri de la lumière. Vous pourrez garder vos conserves quelques mois et être fier de les emmener au casse croûte en mer.

Recette amicalement communiquée par le chef cuisinier Michel Inizan et son équipe de restaurant Les Flots à Morgat



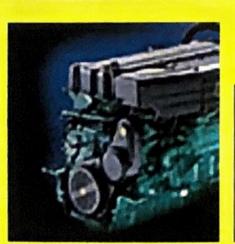
JET MARINE

02 98 41 80 25 www.jetmarine.fr

VOLVO

VENTE ENTRETIEN
REPARATION MOTEURS
MARINS
TOUTES MARQUES









INTERVENTION SUR LA
PRESQU'ILE DE CROZON
REMISE POUR LES MEMBRES
ASSOCIATIONS
DES PLAISANCIERS







La Flambée

Crêperie - Pizzeria Moules Frites

Tél. 02.98.27.12.24 22, 24 quai Kador - Morgat



Le Kerguelen

Bar - Pub MORGAT - Sur le port

Vue panoramique sur plage et port

Table & Cadeaux Maroquinerie Bagages

Brigitte Fabien

Place de l'église CROZON 02 98 27 15 73



La nature est notre métier.

- Jardinage
- Motoculture
- Aliment pour vos animaux
- Vêtements

ouvert du lundi au samedi

CROZON - Tél. 02.98.27.10.49







Poissons - Fruits de mer - Homards - Crustacé Carpaccios - Tartares - Viandes - Pâtes

52 bd de la Plage 29160 Port de Morgat 02 98 26 23 18



GARAGE BROENNEC

Carrosserie - Peinture auto - Mécanique Pose accessoires - Pare-brise toutes marques

Rocade Nord - 29160 CROZON Tél. 02.98.27.03.11

Le CNCM lance l'AVIRON DE MER

LAISSEZ VOUS TENTER!

ridèle à son objectif de proposer une palette d'activités nautiques toujours plus large, le Centre Nautique de Crozon Morgat (CNCM) lance ce printemps un cycle de découverte de l'aviron de mer en direction des Crozonnais.

Proposé le samedi après midi cette nouvelle activité sportive est ouverte aux adolescents et adultes et alterne sorties encadrées et sorties libres sur des yole de 2 ou 4 rameurs.

Un partenariat étroit entre la Fédération Française des sociétés d'Aviron, Nautisme en Finistère et le centre nautique de Douarnenez permet de proposer ce premier cycle de 10 séances au tarif très attractif de 66 euros.

Pratique sportive complète, l'aviron de mer est également un excellent moyen de découvrir les splendeurs de la baie de Morgat dont le plan d'eau protégé est parfaitement adapté.

Prochains rendez vous nautiques organisés par le CNCM:

- 21-22-23-24/05/2009 GRAND PRIX DE L'ECOLE NAVALE
- 30 Laser SB3 de toutes nationalités attendus en Baie de Morgat.
- 27/06/2009 FINALES D3 VOILE

Régates d'optimist, d'Open Bic, de planche à voile à Morgat : 120 coureurs

• 11-12/07/2009 THREE ROCKS RACE

Régate de croiseurs organisée par le SHYC, 1 ére étape du trophée de la ville de Crozon

• 19/07/2009 COUPE EMERAUDE 1

Régate de croiseurs, 2^{nde} étape du trophée de la ville de Crozon.

• 09/08/2009 TRANS BAY CUP

Régate de croiseurs organisée par le SHYC, 3 en étape du trophée de la ville de Crozon

• 16/08/2009 COUPE EMERAUDE 2

Régate de croiseurs, 4^{éme} étape du trophée de la ville de Crozon

• 29-30/08/2009 PEN HIR CUP

Régate de croiseurs organisée par le SHYC, 5^{ème} et dernière étape du trophée de la ville de Crozon

• 29/08/09 TRINAUTIK

Compétition conviviale sur 3 supports : Surf/dériveur/planche à voile

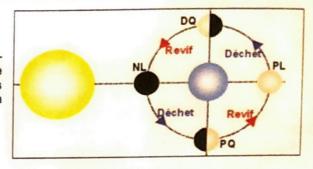
• 24/25/26/10/2009 NAUTIK UP

Manifestation nautique regroupant plusieurs compétitions (héxagonale Vago, surf, kayak, sauvetage cotier....)

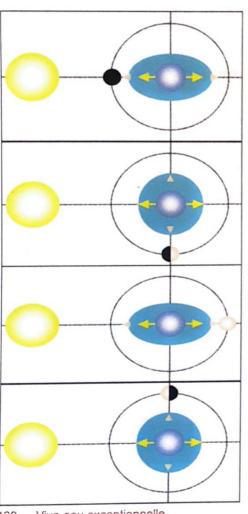


MAREE de VIVE-EAU et MORTE-EAU

Le marnage dépend entre autre du type de marée : viveeau ou morte eau, directement lié au positionnement de la Lune et du Soleil par rapport à la Terre. Ces différentes positions relatives sont les 4 principales phases de la Lune:



Lorsque le coefficient de marée augmente, c'est le revif. Lorsqu'il diminue c'est le déchet



Nouvelle Lune:

Les 3 astres sont alignés (syzygie) Soleil - Lune - Terre, les marées sont importantes.

Premier Quartier:

Les 3 astres forment un angle droit (quadrature), les forces ne s'additionnent plus, les marées sont faibles.

Pleine Lune:

Les 3 astres sont alignés (syzygie) Soleil - Terre -Lune, les marées sont importantes

Dernier Quartier:

Les 3 astres forment un angle droit (quadrature), les forces ne s'additionnent plus, les marées sont faibles.

Vive-eau exceptionnelle 120

95 Vive-eau moyenne

70 Marée moyenne

Morte-eau moyenne 45

Morte-eau exceptionnelle 20

VIVE-EAU

MORTE-EAU

La moyenne constatée des coefficients est de 70 et la fréquence d'apparition la plus élevée est sur le coefficient 79. Le coefficient de marée est calculé pour Brest et est généralisé à l'ensemble des côtes à marée semi-diurne.

Statistiques fréquentation du port de Morgat

		DURÉE (nuitées)	CATTC		CA HT	
	PASSAGE* JUILLET 03	521	6945,83		5807,55	
	PASSAGE* JUILLET 04	665	8834,22		7386,47	
	PASSAGE* JUILLET 05	542	7713,70		6449,68	
	PASSAGE* JUILLET 06	717	9744,59		8147,77	
	PASSAGE* JUILLET 07	481	6884,96		5756,54	
	PASSAGE* JUILLET 08	679	9427,58		7882,69	
	PASSAGE* AOÛT 03	689	9190,20		7684,11	
	PASSAGE* AOÛT 04	575	7900,26		6605,57	
	PASSAGE* AOÛT 05	613	8592,30		7184,40	
	PASSAGE* AOÛT 06	809	10474,88		8758,35	
	PASSAGE* AOÛT 07	709	9605,93		8031,54	
	PASSAGE* AOÛT 08	513	7211,66		6030,02	
	SAISONNIER** 03	2708	19661,11		16439,06	variation 2003/04 : -4,36 %
	SAISONNIER** 04	2265	17502,04		14633,81	variation 2004/05 : 5,08 %
	SAISONNIER** 05	2625	19669,67		16446,25	
	SAISONNIER** 06	4718	31 348,51		26211,12	variation 2005/06 : 43,34 %
	SAISONNIER** 07	4395	29871,89	I	24976,45	variation 2006/07 : -10,10 %
	SAISONNIER** 08	4259	26892,67		6030,02	variation 2005/07: 28,87 %
	PASSAGE + SAISON 03	3918	35797,14		29930,72	variation 2007/08 : 5,26%
	PASSAGE + SAISON 04	3505	34236,52		28625,85	
	PASSAGE + SAISON 05	3780	35975,67		30080,33	
	PASSAGE + SAISON 06	6244	51567,98	1	43117,24	
	PASSAGE + SAISON 07	5585	46362,78		38764,53	* durée = 6 nuits</td
-	PASSAGE + SAISON 08	5451	49802,83		40805,38	** durée = 7 nuits</td
25	The same of the sa					

RESPECTONS LES TAILLES





Alose finte (Alosa faller,







Morue cabillaud (Gadus













Dorade rose















a) 20/30 cm







Limande (Limanda Amanda) 15/23 cm



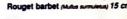








Turbot (Psetta maxima) 30 cm



















Attention, certaines règlementations locales peuvent être différentes, se renseigner auprès des AFFAIRES MARITIMES du Quartier maritime concerné.

Cette planche est valable pour le littoral Atlantique, la Manche et la Mer du Nord.

RESPECTONS LES TAILLES

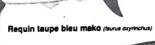
CNPPM



www.fnppsf.fr - www.ffpm.org







Requin taupe commun (L









Raie torpille (Torpedo marmo

Raie bouciée (Raja o

Raie pastenaque (Dasyatis pas



Aralgnée (Maja squinado) 12 cm













Hultre creuse (Crassostrea gigas) 30 grs







Ormeau (Haliotis tuberculata) 8/9 cm







Huître plate (Ostrea edulis) 5 cm

Bulot (Buccinum undatum) 4,5 cm





St Jacques Atlantique (Pecten maximus) 10/11 cm















Coque (Carastoderma edule) 3 cm

Palourde d'Europe (Ruditapes decussatus) 4 cm

Praire (Venus verrucosa) 4 cm

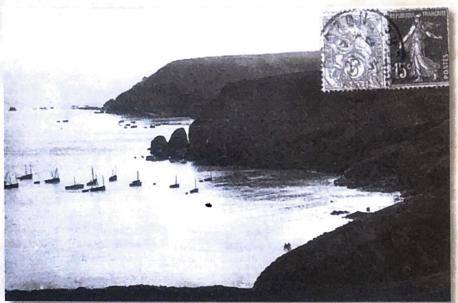
Attention, certaines règlementations locales peuvent être différentes, se renseigner auprès des AFFAIRES MARITIMES du Quartier maritime concerné.

Cette planche est valable pour le littoral Atlantique, la Manche et la Mer du Nord.

HISTOIRE

Mouiller sous le cap

par Jean-Jacques KERDREUX



Les mouillages de Saint-Nicolas vers 1930 (Coll. de l'auteur)

es textes nous donnent une idée des difficultés rencontrées par les caboteurs à voile et plus généralement par les navires de travail au XIX^e siècle lors de navigations s'effectuant par forts vents contraires et dans des mers formées. Ces bateaux et leurs équipages sont amenés à naviguer par tous les temps en été mais aussi en hiver (en décembre et en janvier). Lors de ces déplacements, les capacités de manœuvre de ces navires peuvent en outre être diminuées du fait de cargaisons qui, à tout moment, risquent de se désarrimer. Le capitaine, compte tenu de tous ces éléments, ne fait pas toujours ce qu'il veut et peut rapidement se retrouver en difficulté. Ainsi, entre autres exemples contenus dans les textes, notons que le Sieur Panon ne peut à la suite d'une « furie de la partie Est... gagner Camaret...». il essaye de gagner le cap de la Chèvre pour «trouver un abri... ». C'est aussi la réaction du capitaine Samzun qui, de surcroît, conseillé par des marins-pêcheurs douarnenistes est amené à « mouiller sous le cap de la Chèvre... ».

Ces deux attitudes ne sont probablement pas exceptionnelles. En réalisant cette manœuvre les deux capitaines réagissent comme le font la plupart de leurs confrères lorsqu'ils se retrouvent dans des situations comparables. En effet, ces abris naturels existant le long de la côte sont connus de ces marins du cabotage et se transmettent de génération en génération par la tradition orale. Le Cap de la Chèvre, en s'avançant vers le sud à l'entrée de la baie de Douarnenez, forme l'un d'entre eux. Le promontoire constitue une jetée naturelle qui casse en partie la houle venant de l'ouest. Et, de façon plus générale, c'est toute la côte qui s'étend du Cap de la Chèvre à la pointe du Kador, sinon à Morgat, qui crée cette protection.

Ce savoir empirique est d'ailleurs repris dans les publications du XIXe siècle à l'usage des marins dans le Pilote des côtes de la Manche publié en 1871, il est dit que la baie de Douarnenez « est d'un ccès facile, et les bâtiments qui sont dans l'Iroise par les temps forcés de la partie de l'Ouest gagner

mouillage de Morgat et de l'anse de Saint-Nicolas bien plus sûrement que la rade de Brest...» (4). Selon l'ouvrage « le mouillage de l'anse Saint-Nicolas se trouve à un demi mille au N.E. de Mencos, rocher toujours hors de l'eau qui se trouve à toucher le cap de la Chèvre dans l'Est. On y trouve fond de sable et de 8 à 12 mètres d'eau. On y est mieux en appareillage qu'à Morgat. Les vaisseaux et les escadres mouillent à demi-distance entre la Pierre Profonde et la pointe de Saint-Temot, qu'on appelle dans le pays pointe de la Chaise...» (5). Le Pilote présente aussi « le mouillage de Morgat (qui) se trouve dans le S. S. O. 1/2 S. de la pointe de Morgat à 3 encablures de terre, par 10 à 11 mètres, fond de sable... Le fond est de bonne tenue et l'on y est bien abrité avec les vents de Nord, N.O., Ouest et S.O.; mais dès que les vents dépassent le S.O., la mer devient tout de suite énorme; aussi les caboteurs ne vont là que lorsqu'ils ne peuvent pas aller à Camaret... » (6). L'auteur continue ses commentaires en donnant des renseignements divers dans lesquels il est précisé que « pendant les guerres de l'Empire, les vaisseaux qui étaient mouillés à la Pierre Profonde tenaient très bien sur leurs cables en chanvre. Mais les petits navires vont près de terre, entre la pointe du Môle et la pointe de la Chaise... » (7). Les vaisseaux en question appartenaient bien sûr à l'escadre anglaise qui organisait le blocus de Brest et qui a stationné dans la baie, sans interruption, de 1811 à 1815. Il est intéressant de noter que le Pilote, une soixantaine d'années après les faits, utilise cet argument pour souligner la sûreté du mouillage. En le faisant, il reprend une information déjà donnée une quarantaine d'années plus tôt par J.-F. Brousmiche. Présentant la baie de Douarnenez et le cap de la Chèvre, il disait également que les Anglais pendant les guerres de l'Empire lorsqu'ils « bloquaient le port de Brest... hivernaient dans cette baie; ils y avaient établi leur mouillage en dedans du cap de la Chèvre sous la côte de Crozon. Ils ont, pendant plusieurs années prouvé la bonté de ce mouillage, car il est sans exemple qu'ils aient perdu un seul navire, quoique souvent douze à quinze vaisseaux de ligne s'y soient trouvé réunis... ».

Le mouillage de Saint-Nicolas, tombé en désuétude après la Première guerre mondiale pour les caboteurs, n'a pour autant pas perdu toute utilité par la suite. Jusqu'au début des années soixante, des sardiniers douarnenistes et morgatois l'ont fréquenté assidûment . Ils y passaient la nuit et à partir de là, pour eux, au petit matin, le trajet à effectuer pour rejoindre les lieux de pêche de la baie de Dinan se trouvait largement diminué. Cette pratique existait déjà au XIX^e siècle et sans doute avant.

Cette fonction perdure car la plaisance, par beau temps, fréquente encore volontiers ces parages, en été, en ce XX° siècle finissant. D'ailleurs, les instructions nautiques établies à l'usage des plaisanciers et éditées par le Service Hydrographique et Océanographique de la Marine signalent que l'anse de Saint-Nicolas « située immédiatement au N.E. du Cap de la Chèvre, offre un abri passager contre les vents de N.O.; la houle y pénètre peu. On y mouille par 8 mètres d'eau, fond de sable à l'ouverture de l'anse... ». Enfin, en cas de très mauvais temps d'hiver, le mouillage forain situé à l'est du cap de la Chèvre, dans la partie nord de la baie de Douarnenez, continue à être utilisé par de gros navires de commerce. En se mettant à l'abri à cet endroit, sans le savoir sans doute, ils perpétuent une tradition plusieurs fois séculaire.

Notes:

- (3). J.-F. BROUSMICHE, Voyage dans le Finistère en 1829, 1830 et 1831, Quimper, 1977, tome 2, p. 346.
- (4). M. THOMASSIN, Pilote de la Manche Côtes Nord de la France, De la pointe de Penmarc'h à l'île de Bas, Paris, 1871
- (11). Instructions nautiques, France (Côtes Nord et Ouest), Texte, Série C volume 2, Paris, 1974, sp.

Par Jean-Jacques KERDREUX " Revue Avel Go:

Journal de voyage

nvité par un camarade propriétaire d'un « Maramu », ketch de 14m produit par le constructeur Amel, à l'aider dans le convoyage vers les Antilles, il m'était impossible de refuser cette chance de faire à la voile et un peu au moteur, ce que le métier nous avait fait faire longtemps sur les grands bateaux gris.

L'équipage est composé pour la première partie du voyage d'une partie de l'ancien état-major de la flot-tille où nous avons servi ensemble dans les années 70 et que chacun de nous a commandée à un moment de sa carrière. Nous nous connaissons donc bien. Il sera complété à partir de Madère d'un ami, ancien chirurgien de la Marine.

Préparer le bateau, pourtant bien entretenu va prendre du temps et pas mal d'argent. L'assureur exige le changement du gréement dormant, le bon sens demande une grande visite du moteur et en nous alliant à la « Transat des passionnés », nous bénéficions certes d'une balise qui transmettra quatre fois par jours automatiquement notre position, mais cela demande une inscription et un abonnement assez coûteux.

Nous allons compléter le GPS du bord par un GPS portatif associé à un ordinateur portable porteur d'un logiciel de cartes et sur lequel, par l'intermédiaire d'un téléphone Iridium, nous aurons tous les jours un tracé météo. Nous pourrons alimenter un « blog » propre à rassurer nos familles. Le sextant du bord, dont on ne se servira d'ailleurs pas, et les cartes papier complètent nos outils de navigation. Le « bib » est à jour, les gilets aussi. Chacun apporte lampes frontales ou non et piles et accus, la trousse de secours est rénovée par notre futur quatrième équipier, qui met à bord une grosse valise avec interdiction de l'ouvrir « hors de sa présence ».



Restent les approvisionnements, pour trente jours, qui remplissent le congélateur, le frigo et les équipets ad hoc. Serions-nous parés ?

Les jours se suivent et c'est seulement le 3 novembre qu'une éclaircie entre deux coups de vent bien sûr, nous ne savions pas qu'un autre nous arrivait dessus nous permet de quitter Toulon. Après trois heu-



res de brise parfaite et deux heures de calme, le vent se renforce, comme la mer, de face! Le Golfe du Lion nous accueille!

Après quarante-huit heures de sévère bousculade, nous décidons (le skipper décide et nous okayons) d'une petite escale à Andreitx, à l'ouest de Majorque. Repos et sac.

Le lendemain, le vent est presque portant, le soleil est là et nous partons à bonne allure vers Gibraltar, que nous passerons sans encombre deux jours plus tard sous génois et balloner croisés au milieu du trafic des navires de commerce, et des ferries entre Europe et Afrique.

Nous avons profité du passage devant Almerimar, ville et marina toutes neuves près d'Alméria pour faire le plein complet en une demie heure tout compris.

Il faut manoeuvrer pour éviter les plus agressifs, mais la lune éclaire le paysage et dès l'aube, nous sommes seuls sur la mer. Après deux jours de calme, l'alizé « madeiran » va nous pousser vers notre escale de regroupement, la marina toute neuve et impeccable de Quinto do Lorde, sur la pointe nord —est de l'île de Madère où nous allons faire la connaissance des quatre autres équipages participant au rallye.

Deux grands catamarans, un Grand soleil 46 et un Jeanneau 39i, auprès desquels notre Maramu 20 ans parait aussi vénérable que son équipage au 3ux tiers septuagénaire

Les quatre jours suivants seront ensoleillés et ort



agréables dans cette île verte et fleurie, très soignée et en cette saison pas trop encombrée de touristes, même si les grands bateaux de croisière se succèdent à Funchal.

In dîner avec danses par le cercle folklorique nous st offert par la marina, la visite d'un célèbre commerdu vin local et un exposé par le maire agrémentent otre séjour. Enfin RFI vient nous interviewer.

on dessale le bateau, on lave le linge, on fait le marhé, on refait les pleins et notre chirurgien nous repint.

Depuis le premier appareillage, la répartition du travail s'est faite à l'instinct, très harmonieusement.

Le plus jeune, malgré ou à cause de ses quatre étoiles, s'occupe du blog, des contacts Iridium et cuisine : très écolo et bio, il en a décidé ainsi, convaincu que tout autre chercherait à l'empoisonner.

Dans ses rares moments de faiblesse, je prends la suite et autrement, je me charge de la vaisselle, car ma couchette est dans le carré et j'aime bien savoir où et comment sont rangées les choses indispensables; je suis le bosco. Le skipper skippe, répond à chaque demande de changement de voilure ou d'allure, donc s'occupe de la tactique. Si la vitesse tombe en dessous de 5 nœuds, par exemple et si le niveau de carburant le permet, il demandera à « M. Perkins » un coup



de main. En outre les quarts succèdent aux quarts, soit deux heures et demie la nuit, soit trois heures le jour. Notre fidèle cinquième équipier, "Georges", nous sera d'une grande aide, jusqu'au moment où sans doute malmené par trop de vent et de mer de l'arrière, il se mettra en congé illimité au milieu de la traversée vers la Guadeloupe. Il faudra barrer pour de vrai et donc faire monter de l'aide pour tout changement de voilure, ce que ce bateau tout électrique permettait jusque là de faire seul.

Nous appareillons le 18 novembre vers l'ouest, par un excellent vent arrière qui disparaît trop vite puis se renforce en alizé madeiran, et nous pousse vers le sud-ouest. Parfait mais trop beau pour durer. La littérature conseille de descendre vers le 20 ème parallèle pour y trouver les alizés. Mais les tracés météo restent vides et nous optons pour la solution moyenne de la route directe, en essayant d'utiliser toutes les brises favorables. Les journées deviennent belles, les nuits étoilées, entre les grains soudains et la lune apporte sa sympathique lueur.

La température devient très agréable, la ligne à la traîne reste malheureusement vide, mais de quart en quart, les nautiques succèdent aux nautiques et on avance. La bibliothèque du bord nous aide à passer le temps, on dort, on mange, bien, et il y a toujours quelque chose à faire.

Les 22 jours et demi de traversée vont être un excellent test de résistance physique et psychique pour chacun de nous. Peu d'évènements extérieurs. La mer est vide ..ou presque. De loin en loin, à l'horizon, un navire de commerce, deux ou trois en tout, un voilier, un, un grand yacht à moteur. Un de nos camarades arrive à portée de VHF, profitant de ce que chaque jour on peut nous diffuser les positions des « concurrents », pour nous demander de l'aide. Il n'a plus de pilote, nous non plus d'ailleurs. Le Mac Gyver de leur bord a besoin d'un axe de 13 et de Pattex.. Très belle rencontre au milieu de nulle part. Le vent faiblit au moment où nous arrivons à mille nautiques du but. De toute façon, les Alizés annoncés par les bons auteurs ne se sont pas encore manifestés. Et le niveau de carburant ne permet pas d'espérer faire mieux que le minimum pour la charge des batteries.

Alors commence l'épreuve de patience et quelques discussions sur la conduite à tenir ! De temps en temps, une risée redonne l'espoir puis tout retombe. Heureuse diversion, une superbe dorade coryphène commet enfin l'imprudence de s'intéresser au rappala fourni par la coopé de Camaret. Un combat acharné l'amène sur le pont. Ses couleurs sont magnifiques mais notre chirurgien la transforme en succulents morceaux. Elle nous fera crue ou cuite de fastueux repas. Elle sera plus tard rejointe par une belle bonite

et une sœur dorade plus petite. Excellents changements de menus.

Et le vent revient après quatre jours et nous pousse. Les surfs font monter le speedo (optimiste) jusqu'à presque douze nœuds. Les nuits sont courtes et humides. Les mouvements de plateforme surprennent l'imprudent. Je me mets la moitié de la boite de gros sel dans les yeux dans un super coup de roulis, notre benjamin se fragilise quelques côtes dans un brusque mouvement du bateau, je tente un saut périlleux en arrière heureusement stoppé par la table du carré et l'aide d'un d'entre nous, tout de même rien de trop grave.

Le chirurgien n'a pas trop à intervenir, même quand la bôme me fend durement un crâne heureusement breton!

Et puis au matin du 14 décembre, annonçant la Guadeloupe toute proche, la Désirade est devant nous. En évitant soigneusement les innombrables casiers, nous nous approchons de la pointe du Château, et le ciel se découvre, la mer se calme et c'est une brise parfaite qui nous fait parcourir les derniers nautiques vers la passe d'entrée de la marina de Saint François. Nous sommes les derniers, mais seulement dix heures après le précèdent qui d'ailleurs s'est trouvé sur les coraux dans la passe, ayant, pas de chance, cassé juste à ce moment une drosse de gouvernail.



Nous sommes accueillis avec la gentillesse habituelle des Antilles par le club nautique local. On retrouve les copains et on échange nos « aventures ». La marina est parfaite et...pour le moment gratuite, nous faisant profiter des discussions jamais conclues entre la société constituée pour sa gestion et la municipalité.

C'est fini, nous sommes arrivés. Le soleil est chaud, comme l'eau sur la petite plage toute proche. On va se séparer pour un temps, avant de préparer le retour. Mais nous avons déjà engrangé de merveilleux souvenirs, tout simples, de ces longs quarts propices à la méditation. Qu'on est bien en mer!

Carnet de voyage par Jean-Pierre ROBILLARD



BRICOLAGE - JARDIN
DECORATION - MATERIAUX
PETIT ACCASTILLAGE
VISSERIE
BOULONNERIE INOX

Ets. FABIEN

Rocade Nord route de Camaret CROZON Tél. 02.98.27.19.79 Fax 02.98.27.20.06

Horaires d'ouverture : tous les jours du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

GITEM

- ELECTROMENAGER
 - TV
 - HI-FI
 - VIDEO





Tempête sur Morgat



Photo aimablement prêtée par la crêperie La Bolée







PARLER MATELOT

Les principes de base du parler matelot • La galanterie du matelot • Eloges Insultes • Quelques « motifs » de punition • A l'ère de la mécanique

A l'époque où les marins menaient une existence entièrement en marge de celle des terriens, il leur arrivait de s'exprimer, même en dehors du service, au moyen de leur vocabulaire professionnel. Pour ce faire, ils donnaient aux termes et aux expressions de leur métier un sens figuré qui pouvait se justifier par une analogie ou par une ressemblance. Et ils conservaient cette façon de parler pendant les rares et courts séjours à terre qui suivaient leurs interminables traversées.

A ce langage figuré, le capitaine au long cours Armand Hayet a trouvé une appellation appropriée : le parler matelot.

Les principes de base du parler matelot

Ce qu'il y avait de remarquable dans le langage du marin de la Voile, en dehors de son pittoresque et de son indéniable saveur, c'était son naturel et sa spontanéité. On n'y trouvait aucune affectation, aucune recherche. Ce moyen d'expression était fondé sur deux principes essentiels : le matelot considérait son navire comme un être vivant, tandis que lui-même se considérait comme un navire faisant un long voyage.

Sa naissance, c'était son lancement. Chaque année, il filait un nouveau maillon de sa chaîne. Et : bientôt venaient les années de belle navigation ! où, telle une fringante frégate, il taillait franche ment sa route. Cependant, à force de bourlinguer, sa ; coque en venait à fatiguer : « Ca commence, disait un vieux marin, par les bordés qui s'écartent et laissent échapper le calfatage qui les reliaient. Puis, c'est les membrures qui craquent de par- tout. La quille résiste encore un peu... » Un jour arrivait où l'homme ne sentait plus sa barre ; il lui, fallait alors prendre ses invalides et rester amarré à quatre, comme un vieux ponton démâté ras du pont. Et : ce, jusqu'au jour où il larguait ses dernières amarres, filait son dernier maillon, filait aussi l'écoute de grand foc, avalait sa chique et, en définitive,

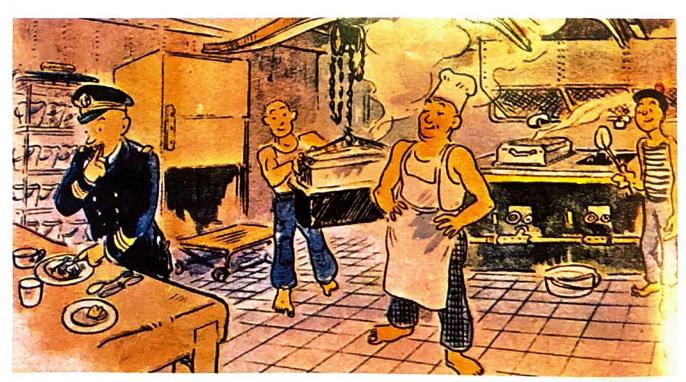
appareillait pour la grande traversée, celle qui n'a pas de retour.

La galanterie du matelot

Des romanciers en mal de copie ont inventé ; l'expression « fille à matelots » pour marquer une femme au sceau de la suprême indignité.

Sans doute fallait-il faire de sérieuses réserves sur la vertu des poulies coupées qui, chez la bonne hôtesse, accueillaient les marins des long-courriers avec le dessein non déguisé de provoquer un rapide jusant dans leur décompte de paye. Dans les milieux de la pêche, les vieux patrons conseillaient à leurs matelots d'avoir à déborder la « Marie du port », attendu qu'elle ne serait pas longue à les soulager de leur part de pêche.

Plus nocives encore, nous disent les chansons à hisser, étaient les garces des quais, qui mentent, qui volent, qui font tuer.



Avant d'envoyer les plats, le coq et les gargouillons font goûter la soupe à l'officier de quart (cliché F. V. - Edena ; tiré de Nos marins, illustration Luc-Marie Bayle).

roudenngrafik

DÉCOUPE DE LETTRES ADHÉSIVES POUR BATEAUX 7, rue Charles Lévenes - CROZON - tél. 02.98.26.17.17



B ac tous 4×4 (Argol)

(ozon 02.98.27.29.90

Faou 02.98.81.06.04

gol 02.98.27.34.87



CONTRÔLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

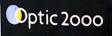


Grand choix de whiskies Coreff à la pression (bière bretonne)

Téléphone 02.98.27.04.02

Internet Le-Relais-Des-Pecheurs@wanadoo.Fr





2éme paire pour 1 € *

Tifenn Petiot

Opticienne Diplômée

31, rue d'Alsace Lorraine 29160 CROZON

Tél. : 02 98 17 00 84 Fax : 02 98 17 01 23

" voir conditions en magasin



Confection:

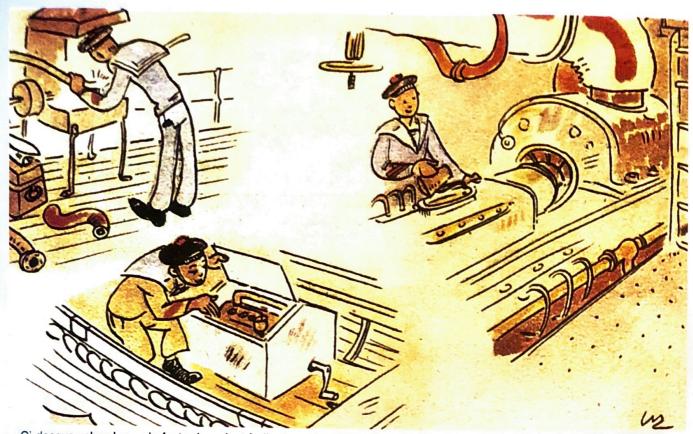
Amarres - Haubans Bâches - Tauds ...

Fourniture:

Chaines - Accastillage Cordages - Gréements ...

46, rue Amiral Troude Port de Commerce 29200 BREST

> Tél 02 98 44 44 91 Fax 02 98 44 55 51



Ci-dessus : chez les « chafustards», c'est-à-dire les mécaniciens, la technique prime tout, et l'esprit de spécialité règne en maître (cliché F. V. - Edena ; tiré de Nos marins, illustration Luc-Marie Bayle).

Mais le matelot digne de ce nom ne plaçait pas son idéal féminin seulement en de telles mariésvadrouilles. Pas plus qu'il ne se laissait d'river vers les fargue-mal comme la fille « Fausse-écoute », une laide à faire peur aux cachalots, avec un nez en guibre à piquer les bigorneaux, toujours haubanée de travers, et mal-bordée avec ça!

De pareilles tortues de mer, le matelot savait les tenir à longueur de gaffe, tout juste bonnes qu'elles étaient pour les reste-à-terre.

En revanche, il lui plaisait de mettre le cap sur une jolie goélette, bien accastillée et joliment gréée, mais naviguant isolément comme de bien entendu. C'était un jeu pour lui de la prendre en chasse, la serrer au vent, la gagner main sur main, Vaccoster par le travers et finalement jeter son grappin dessus.

éloges, insultes

« Matelot fini », c'était le plus bel éloge qu'on pût faire d'un homme, au temps de la Voile. Le matelot fini était vif à l'aulofée, savait saisir l'embellie, se tenir toujours au vent de sa bouée ; il ne se laissait jamais sous-venter. Il méritait les appréciations les plus flatteuses frère-la-côte, franc-filin, tosse-mer, marin comme les baleines, né avec un aviron à la main.

A l'opposé d'un tel homme, on trouvait le haie-bouline, qui ne savait jamais de quel bord amurer, qui s'embrouillait dans les feux de file, vrai marin de pigoulière qu'on croirait un gabelou allant prendre sa faction. On l'accablait de ces insultes maritimes dont le commandant Hayet, en son ouvrage Us et coutumes à bord des long-courriers, donne une longue liste commentée : gabier de marie-salope, gabier de poulaine, marin d'escarbilles, marin de gravure et, surtout, marin d'occasion.

Le travail aux écritures incombe aux intellectuels du bord : le maure fourrier, en particulier, qui est le seul à posséder des règlements à jour, s'occupe de toute l'admnistration et de la comptabilité du bâtiment (cliché F. V.-Edena; tiré de Nos marins, illustration Luc-Marie Bayle).



Quelques « motifs » de punition

Le « tarif» des punitions, qui codifie les fautes d'après des « motifs » prédéterminés, n'a pas toujours existé. Le libellé de l'infraction était alors rédigé par le plaignant et il en résultait parfois des attendus pleins de saveur que Courteline n'eût pas désavoués. C'est ainsi qu'on apprend que le matelot canonnier Létoupille s'est fait coucher sur le « cahier » pour : « Etant brigadier dans la baleinière, avoir jeté sa dame à la mer et s'en être approprié une de rechange sans autorisation », et que le matelot gabier Laviron a comparu au « rapport » pour : « Se suspendre maladroitement à une araignée et manquer de omber de la vergue du petit perroruet. » Tandis que le matelot timonier lalebas était consigné pour : « Avoir ignalé deux heures à l'avance le pauebot du Tonkin sans l'avoir vu », t que l'aide-cuisinier Le Gargouillou connaissait les rigueurs de la peau de bouc pour le triple motif : « Bâiller comme un chaumard à la porte de sa cuisine, refuser de donner la main et répondre qu'il n'est pas gabier ».

A l'ère de la mécanique

Il y aurait tout un ouvrage à écrire sur le savoureux parler matelot du temps de la Voile. Aujourd'hui, nous n'en découvrons que très peu de survivances. Mais, bien que très édulcoré et moins pittoresque, un nouveau parler est venu assurer la relève de l'ancien.

Dès l'apparition de la vapeur, le mécanicien qui, les soirs de paye, rentrait de terre en tenant ferme sa bitture, faisait autour de son nez le même geste symbolique que le gabier d'antan, mais, au lieu de dire comme lui qu'il avait autour de cet appendice nasal un tour mort et deux demi-clefs, il prétendait avoir écrou, contre-écrou et goupille.

Entre les deux guerres mondiales, le matelot, pour contempler un spectacle attrayant, disait, s'il était timonier, qu'il prenait sa longue-vue, et, s'il était canonnier, qu'il télémétrait l'ob-



Le bosco et ses gabiers en pleine action pour la mise à l'eau du canot (cl. F. V. - Edena; tiré de Nos marins, illustration de Luc-Marie Bqyle)

jectif; le sous-marinier, pour sa part, donnait un coup de périscope pour savoir s'il devait faire surface.

Et le détecteur d'aujourd'hui, quand il découvre une belle prise à amariner, nous déclare qu'il se dispose à la radariser.

Le parler matelot n'est donc pas tout à fait mort, et c'est très bien ainsi.

Même dans le domaine si particulier du langage figuré se vérifie l'exactitude du slogan bien connu : « ... les techniques évoluent, la Marine continue ».

PIERRE SIZAIRE.

de l'Académie de Atlantas

OUVERTURE DU NOUVEAU SITE : PORT du MOULIN BLANC en JUILLET 2009



Tél. 02 98 02 60 07 rolland-yachting@orange.fr Port du Moulin blanc - BREST

Concessionnaire Bénéteau

Voile: Océanis

First



Moteur:

Flyer Antarès Monte-Carlo Swift Trawler



Services atelier: Préparation - Électricité

Mécanique - Électronique

Brest Brokerage

Tél. 06 42 48 42 53 contact@brest-brokerage.com Port du Moulin blanc - BREST

Votre interlocuteur dans l'achat-vente de bateaux d'occasion





www.brest-brokerage.com

